



## Transition vers une Agroécologie Paysanne au Service de la Souveraineté Alimentaire (TAPSA)

### Rapport





## PARTIE 1 : CONTEXTE

Le programme TAPSA, co-construit par le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires, est un programme d'envergure mondiale impliquant une trentaine de partenaires dans 5 zones géographiques : le Sahel et la région des Grands Lacs en Afrique, les pays andins en Amérique latine, le Timor Oriental en Asie, et l'Afrique du Nord/Moyen-Orient.

Le présent rapport est établi pour faire pour présenter les contributions de Mooriben dans ce vaste programme mondial de transition vers l'agroécologie paysanne.

### 1. INFORMATION SUR LE CONTEXTE NATIONAL

Suite aux réformes (conseil agricole, foncier, engrais, finance inclusive, stratégie de petite irrigation...) dans le secteur agricole au Niger, une dynamique tendant à conforter la pluralité des conseils agricoles est impulsée. **Le conseil en agroécologie paysanne proposé par Mooriben se trouve renforcé avec la signature d'une convention avec APCA.**

Le secteur des engrais au Niger a connu des réformes importantes sous la conduite du Gouvernement et du MCA. Cette réforme a permis la libéralisation du secteur des engrais, donc du désengagement total de l'état dans le commerce d'engrais. Cette réforme mal préparé a rendu les engrais minéraux indisponible et/ou inaccessible pour les producteurs moyens. Mais l'OMEN (observatoire du marché des engrais) justifie cette pénurie par la crise sanitaire d'abord, ensuite par la guerre en Ukraine. Cette situation de pénurie a renforcé chez beaucoup de producteurs l'élan de recours aux intrants biologiques dans les exploitations et reconforte Mooriben dans sa position de renforcement et d'autonomisation des producteurs vis-à-vis des produits de synthèse.

Le contexte climatique 2022, est marqué par une saison instable, avec des inondations dans certains villages agricoles et des retards de semis et/ou résemis dans d'autres. Néanmoins les premières pluies dans plusieurs localités ont permis la régénération de certains ligneux et début de germination des herbacées favorisant la relance du secteur pastoral.

Sur le plan environnemental, l'exploitation du pétrole et des autres ressources minières ainsi que la pression démographique ont entraîné des pertes de terres et aussi de biodiversité. Inverser la tendance à la dégradation des ressources naturelles en général et des terres et des eaux en particulier est inscrit dans les priorités du régime en place. Cela se traduit par la révision et l'adoption de la CDN en octobre 2021. Deux des quatre objectifs de cette CDN sont (i) Promouvoir la gestion durable des ressources naturelles et l'utilisation massive des Energies Renouvelables ; (ii) Renforcer la résilience des écosystèmes et des communautés.



Sur le plan économique les performances du pays se sont améliorées au cours des 05 dernières années car le PIB a atteint 7 % de croissance en 2018. Malgré cela le Niger reste un pays à très faible revenu et les crises sécuritaire, humanitaire et, plus récemment, sanitaire avec la pandémie de coronavirus auxquelles il fait face ont ralenti le dynamisme économique dont le pays a fait preuve en 2018 et 2019. La croissance du PIB est restée à 1,4% en 2021. Rappelons que son économie peu diversifiée, repose essentiellement sur l'agriculture qui représente 40 % du PIB.

Sur le plan sécuritaire, on note une aggravation de la situation dans les régions de Tillabéri et Tahoua caractérisée par des assassinats ciblés, le pillage systématique des moyens d'existence des communautés, l'interdiction de cultiver sous le nez des forces nationales et étrangère (don Barkhane) qui sont sensés lutter contre le banditisme. Le nombre d'incidents sécuritaires a fortement augmenté passant de 93 cas en 2021 à 136 incidents sécuritaires sur les six premiers mois de 2022 avec comme conséquence une augmentation des populations déplacées internes et une forte pression sur les ressources naturelles (Terres, eaux, arbres) des zones d'accueil.

Selon le SAP, au cours du mois de mai 2022, 21 601 personnes ont été forcées à se déplacer dans 10 communes : Dan Kassari, Doguerawa, Abala, Bibiyergou, Dargol, Gorouol, Gothèye, kokorou, Mehana et Torodi.

Le déplacement sur les engins à deux roues est interdit dans toute la région, limitant ainsi le champ d'action des animateurs et relais locaux. Aussi, les personnels et les voitures des Associations et ONG sont interdits de déplacement dans certaines zones sans escorte des forces de l'ordre.

## **2. INFORMATION SUR LE CONTEXTE LOCAL**

L'agriculture famille est l'option de Mooriben. Elle est diversifiée et renforce la dynamique sociale et elle est respectueuse de l'environnement.

Mooriben a ainsi entrepris une éducation environnementale dans toutes ses unions afin que ses membres de base adoptent des comportements respectueux de l'environnement. Mooriben renforce également ses actions pour être plus proche des acteurs locaux. C'est ainsi que les conseillers communaux, les STD, les chefs coutumiers et les leaders d'opinion sont sensibilisés pour la prise en compte de l'éducation environnementale dans les PDC et en particulier les questions agroécologiques et la gestion concertée des ressources naturelles partagées qui en sont généralement sources de conflits qui exacerbent l'insécurité inter et intracommunautaire.

La situation sécuritaire au niveau local est plus tendue à Tillabéri où les bandits ont le champ libre pour agir sur certains territoires du pays. Dans la région de Dosso l'impact de la situation sécuritaire sur la vie socioéconomique et les activités est faible, mais avec des alertes persistantes.



Au cours de l'année 2021 chaque commune a amorcé l'élaboration de son plan de développement communal pour les cinq prochaines années, une opportunité pour injecter une dose de transition AE dans les PDC en faveur de l'environnement et le développement durable. Les séances de sensibilisation vers les conseillers communaux sont nécessaires pour la prise en compte de l'éducation environnementale dans les PDC et en particulier les questions agroécologiques.

Mooriben dispose d'un programme global d'AE qui fait partie des chantiers prioritaires de la fédération. Plusieurs projets partenaires contribuent à ce programme. Depuis près de quatre ans Mooriben entretient une collaboration étroite avec plusieurs institutions de recherches, cela a abouti à l'élaboration et à la mise en œuvre de multiples projets collaboratifs d'actions recherches. Dans ce cadre le projet CoEx a travaillé sur la coexistence des systèmes semenciers ; COWPEA SQUARE a co-construit avec les fédérations Mooriben et FUMA un processus qui a abouti à la création d'une vingtaine de variétés de niébé à double usage ; PAIE contribue dans certains territoires à produire des évidences sur les impacts des pratiques AE entre autres ; Moops fait la promotion du biodigesteur comme alternative au bois de chauffe. En outre d'autres projets comme Bahouney, 3F, Tangamo, 2SCALE travaillent sur la promotion de l'intégration agriculture-élevage et sur le développement des filières agricoles.

### **3. INFORMATION SUR LE CONTEXTE INTERNE A MOORIBEN**

La Fédération des Unions des Sociétés Coopératives du Niger (FUSCN-Mooriben) a commencé son troisième plan opérationnel (triennal) 2022-2024 dans le cadre de la mise en œuvre de son plan stratégique décennal (2016-2025).

En effet, après l'évaluation du deuxième plan opérationnel (PO) coïncidant avec les six premières années de mise en œuvre du plan stratégique un nouveau plan opérationnel a été élaboré dans un élan de consolidation des acquis engrangés lors des deux précédents plans opérationnels après d'intenses efforts pour relever les défis. Il s'agit notamment d'une vaste entreprise de réforme pour relancer la dynamique de l'autopromotion à travers la restructuration des groupements de base, des unions et au sein de la Fédération afin de se conformer à la loi OHADA relative aux sociétés coopératives, mais aussi de la mobilisation des ressources internes et de la diversification du partenariat pour construire une résilience financière de Mooriben malgré toutes les difficultés créées par le retrait de certains partenaires en 2017 (SOS Faim) et en 2020 (Coopération suisse) et ce pour des orientations d'ordre stratégiques desdits partenaires.

De même dans le domaine du conseil agricole, Mooriben a raffermi son capital expérience construit depuis 1988.



En effet, la fédération a su être un creuset de l'innovation en continue. Elle est notamment créatrice du concept de « La Maison du Paysan » adopté en 2010 et mis à échelle par l'Etat Nigérien à travers l'initiative les nigériens nourrissent les nigériens (l'I3N). Elle a su adapter ses actions aux besoins des exploitations familiales, c'est le cas de l'élevage naisseur couplé à l'embouche qui facilite une meilleure intégration entre agriculture et élevage.

Ces efforts ont été couronnés en 2021 par la consécration du prix Equateur parmi 600 organisations candidates issues de 126 pays dont 10 seulement ont été primées.

Aujourd'hui les perspectives pour renforcer les performances de tous les maillons de la fédération Mooriben sont rendu possibles dans le nouveau PO grâce à une bonne mobilisation des ressources internes d'une part et d'autre part à la diversification et au soutien ferme de certains partenaires financiers. Cela représente autant d'opportunité pour aborder les chantiers prioritaires du PO 2022-24 dont :

- L'autonomisation financière des unions : élaboration et mise en œuvre de plans d'affaires pour renforcer les différentes chaînes de valeurs porteuses;
- La valorisation et vulgarisation des pratiques agroécologiques (AE) qui constitue une alternative dans un contexte de difficulté d'accès aux engrais minéraux. Elle constitue une forme de gestion des risques particulièrement appropriée aux fortes contraintes du milieu sahélien ;
- Renouvellement des agricultures : l'inclusion financière des femmes des jeunes et des personnes handicapées constituent dans la stratégie initiée par Mooriben d'attirer les franges les plus vulnérables de la population dans le métier d'agriculture ;
- La consolidation de la paix sociale : consolidation des accords juridiques locaux (AJL) et des cadres de concertation agriculteurs/éleveurs dans un contexte d'insécurité et de changement climatique;
- Gestion de connaissance : co-construction des évidences en collaboration avec la recherche ; réforme du système d'information.

## **2. PRINCIPALES EVOLUTIONS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE VOTRE PROJET**

Mooriben a légèrement modifié sa programmation pour la tranche 2. Les changements majeurs sont :

- L'ajout d'une formation des producteurs maraichers sur les pratiques agro-écologique  
Cette création d'activité est compensée financièrement par la réduction des coûts des missions de suivi
- Voyage d'échange sur le reboisement des terres dénudées et la RNA remplacé par un voyage d'échange pour les jeunes sur l'animation des centres agroécologiques : les



pratiques de RNA et reboisement ont été promues non seulement par le TAPSA mais également par le programme VOICE. Aussi, selon Mooriben les activités ont porté leur fruit sur le terrain et la pratique s'est d'ores et déjà bien développée. Mooriben souhaite donc réorienter ce voyage pour convaincre ses jeunes que le maraîchage, pratiqué de façon AE, peut être plus rentable que les cultures pluviales en leur faisant visiter un centre maraîcher AE autonome tenu par des jeunes. Le centre retenu est celui de ATAD situé Kaya au Burkina Faso dans la province de Wapassi qui aurait certes reçu un soutien financier pour les investissements de départ mais aurait rapidement développé une stratégie d'autofinancement efficace. Mooriben souhaite d'ores et déjà reproduire le système de " parrainage " développé par la structure et faire accompagner chaque animateur endogène d'un jeune. Si, compte-tenu des conditions sanitaires et sécuritaires, le voyage n'a pu se faire dans cette ferme, le voyage a bien eu lieu (au Niger).

#### **4. RELATION AVEC LES AUTORITES PUBLIQUES ET AUTRES PARTIES PRENANTES**

##### **Autorité Publiques Nationales**

De façon générale la relation entre Mooriben et les autorités publiques nationales est cordiale. En 2011 l'Etat du Niger a adopté la stratégie nationale I3N dont l'un des axes phares est la maison du paysan, une initiative de Mooriben récupéré de droit et porté l'échelle nationale. De même l'un des objectifs du présent quinquennat Nigérien est la « faim zéro au Niger ». Le Programme « Renaissance II » détaille les objectifs de l'I3N pour la période 2016-2021. D'où la création du Système National de Conseil Agricole (SNCA). Dans le cadre du SNCA, l'Etat a créé l'Agence de Promotion du Conseil Agricole (APCA) avec laquelle Mooriben a signé un contrat de performance en février 2020. Dans ce contrat un des domaines de conseils proposés par Mooriben et le conseil en agroécologie.

En outre pour être plus proche des paysans, l'Etat du Niger a créé les chambres régionales d'agriculture (CRA). Le président Mooriben de la région de Dosso a été élu par ses pairs président de la CRA de Dosso, et le vice président de Mooriben comme SG de la CRA de Tillabéri.

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage est chargé de l'élaboration, de la mise en œuvre et du suivi de la politique nationale en matière de développement de l'agriculture et de l'élevage, conformément aux orientations définies par le Gouvernement. Il est particulièrement engagé à participer à la mise en œuvre de l'Initiative 3N. Les principales réformes prévues sur l'environnement du MAG/EL en 2019 concernent les engrais, les semences, le foncier, l'irrigation, l'entrepreneuriat et emploi des jeunes dans l'agriculture. Mooriben et d'autres OP participent activement dans ces réformes. Cependant la



représentativité des OP dans ces comités ne leur permet pas parfois d'influencer des réformes qui sont orientées par les bailleurs.

Le conseil en agroécologie paysanne fait partie des domaines de conseil proposé par Mooriben et accepté par APCA dans le contrat de performance qui lie Mooriben à l'institution.

Poursuite de la mise en place de plateforme de services intégrés et de leurs opérationnalisations en sollicitant la participation de Mooriben pour l'animation des composantes sur lesquelles Mooriben travaille.

### **Autorités publiques locales**

La fédération est implantée dans plus de quarante communes. Depuis l'avènement de la décentralisation Mooriben a toujours œuvré pour un rapprochement entre les conseils municipaux et les SCOOPs (Unions et groupements). Mooriben a parfois accompagné certaines à modifier leurs PDC pour intégrer la dimension changement climatique ou agroécologique entre autres. Depuis les élections de 2020 Mooriben a organisé une série de rencontres avec les conseillers communaux (pour acquérir leur adhésion dans un projet qui a pour but d'initier les jeunes à la défense et à la restauration de l'environnement) et des producteurs à la base sur les questions environnementales (RNA, plantation...), l'adoption des techniques de productions résilientes aux changements climatiques et la prise en compte de l'AE dans les PDC.

### **Organisations paysannes**

Mooriben évolue dans plusieurs cadres de concertation avec les autres organisations paysannes dont entre autres la plateforme paysanne du Niger, le réseau des chambres d'agriculture, le cadre de concertation et de dialogue des OP du Niger. Dans le domaine de l'AE c'est surtout au sein de la plateforme Raya Karkara que toutes les OP actives dans la promotion de l'agriculture durable et respectueuse de l'environnement se retrouvent pour partager des connaissances et pour une synergie d'action. Depuis la création de Raya karkara en 2017 les OP se sont données pour mission de toujours assurer le lead (présidence tournante) de cette structure qui réunit des ONG internationales, des instituts de recherche etc.

### **Organismes de recherche et d'enseignement**

Mooriben a collaboré avec les institutions de recherche et d'enseignement dans divers domaines. En agriculture c'est surtout pour suivre des essais, conduire des démonstrations ou encadrer des stagiaires sur le terrain en les initiant à la pratique. Actuellement, dans le cadre de la recherche collaborative, Mooriben collabore avec l'université de Niamey, l'université de Maradi, CIRAD, IMAN RESEARCH, INRAN et l'ICRISAT dans le cadre global de



gestion des connaissances pour produire des preuves scientifiques sur les effets des pratiques AE promues par Mooriben.

En outre pour faciliter l'initiation des élèves et étudiants Mooriben accueille chaque année des stagiaires venant de l'IPDR, AGRYMET et des universités (Maradi, Niamey, Tillabéri).

La bonne collaboration avec le Cirad a permis d'initier la mise en place d'une communauté de promotion des pratiques agroécologiques (Cirad, IRD, universités de Maradi et Niamey ; FUMA et Mooriben ; plus sept projets). Cette communauté s'est donnée comme principes :

- La facilitation du co-apprentissage et des dynamiques d'innovation multi-acteurs ;
- La co-création de connaissances & mobilisation des acteurs : entraide, mutualisation, synergie, mise au jour de nouvelles opportunités ;
- L'approfondissement progressif des connaissances agroécologiques ;
- L'approfondissement progressif de l'engagement et de la confiance.

#### **Acteurs du secteur privé marchand**

Mooriben a mis en place dans certaines communes des plateformes d'innovation. Une action qui consiste à mettre en relation les acteurs intervenant sur les filières de la production à la commercialisation en passant par la conservation et la transformation. Cette mise en relation se matérialise par la signature de contrat de livraison de produits agricoles entre les unions et les sociétés de transformation.

#### **Collectifs de la société civile impliqués dans la promotion de l'agroécologie**

La plupart des collectifs avec lesquels nous travaillons sont membres de la plateforme Raya Karkara, qui fédère désormais tous les mouvements en lien avec le droit à l'alimentation, l'accès à la terre, la défense des semences paysannes ... il s'agit entre autres collectifs de COASP, COPAGEN, RJNCC, AEC...

#### **Autres (organisations internationales, organisations confessionnelles...)**

Mooriben travaille avec plusieurs organisations internationales sur divers domaines et en particulier sur les questions écologiques, entrepreneuriat genre... Il s'agit du NEPAD, CEDEAO/ARAA ROPPA, ROAC.





## PARTIE 2 : AUTO-EVALUATION DES EFFETS DU PROJET

### **1. EFFETS LIÉS AU RÉSULTAT OS1R1 : « Des initiatives qui s’inscrivent dans la transition vers un système alimentaire durable et territorialisé et une gouvernance alternative des territoires et des ressources se développent et se multiplient au sein des territoires »**

Les différentes actions telles que entre autres : i) la reconstitution du cheptel à travers l'élevage naisseur couplé à l'embouche, ii) l'appui en petits matériels de récupération des terres dégradées des producteurs, iii) l'appui en équipement de transformation aux transformatrices ; ont concouru à la création de conditions favorables non seulement pour améliorer le taux d'adoption de pratiques agroécologiques induisant l'accroissement de la productivité des terres, mais aussi pour un meilleur développement des activités génératrices de revenus.

En effet suite à la mise en place de kit de petit matériel et aux séances de formations et de sensibilisation menées par les animateurs au sein des unions sur les bonnes pratiques agroécologiques (RNA, ouvrages CES/DRS ; compostage, Bokashi, fertilisant ...) au moins 28% des membres (des groupements, pas uniquement ceux formés) ont adopté au moins une de ces pratiques suite aux enquêtes menées dans les groupements de base en 2021. Ainsi plus de 5000 ha de terres ont été récupérés et mise en valeur à l'échelle de la fédération entre 2019 et 2021. Le recours aux bonnes pratiques a permis à certains producteurs d'améliorer leur rendement (200kg/ha à plus de 400kg/ha : moyenne que nous avons calculé chez certains producteurs suivis dans la région de Tillabéri. Ce chiffre concerne spécifiquement le mil et varie selon les régions et selon les années. Selon le rapport d'évaluation de la campagne agricole d'hivernage 2019 établi par le ministère de l'agriculture, le rendement à ha pour le mil est de 520kg dans la région de Dosso et 389 dans la région de Tillabéri). Aussi certaines terres qui étaient abandonnées sont redevenues productives grâce à la récupération et l'utilisation de fertilisant à base de matières organiques locales.

Cela a induit une augmentation appréciable de la production agricole et donc un accroissement des réserves alimentaires et des revenus des familles.

En outre les acteurs du maillon de la transformation, qu'il s'agisse des unités de transformation ou des transformatrices individuelles ont acquis de nouvelles compétences



qui leur permettront de diversifier et d'améliorer leur production en quantité et en qualité grâce à la série de renforcement de capacité et à l'appui en petit matériel dont elles ont bénéficié. Des filières locales se développent (arachides et niébés), proposent des produits adaptés au pouvoir d'achat des résidents ou facilement absorbé par le marché de proximité. Ce qui contribue sans nul doute à l'augmentation du pouvoir économique des femmes transformatrices.

En effet la reconstitution du cheptel à travers l'élevage naisseur couplé à l'embouche est certainement l'une des activités qui ont un fort impact dans l'amélioration des revenus des ménages ainsi que de leurs conditions de production. A cette date 260 kits ont été donnés directement et 845 par revolving, soit un total de 1105 kits offerts à des ménages agricoles. Ces kits composés d'un mal et de deux femelles garantissent à leurs propriétaires un accès continue à la fumure animale, et une source de revenu à travers la vente des mises bas. Cependant dans nos villages la consommation du lait de petit ruminant reste très faible.

Aussi les pratiques AE partagées dans le réseau de Mooriben sont appliquées par un nombre important de producteurs. Les pratiques agroécologiques les plus anciennes sont adoptées par la majorité des producteurs à savoir : l'utilisation des semences locales 77% ; le recours à la fumure organique 76% ; l'association céréales et légumineuses 67% et la RNA qui est adopté par 52% des personnes touchés par Mooriben. Les pratiques moyennement adoptées sont le parcage 30%, le paillage 28%, la récupération des terres dégradées 21% et le traitement phytosanitaire alternatif 12%. Les pratiques relativement nouvelles ou exogènes sont à un taux d'adoption de 3% pour le compost et 1% pour les cultures en bandes alternées ainsi que le bokashi. Les meilleures performances dans ces pratiques suivies sont celles qui reçoivent les primes lors du concours AE.

Au cours des dernières années Mooriben a formé des producteurs sur diverses pratiques dont la production de pépinière forestière. Plusieurs paysans se sont spécialisés dans la production de pépinière forestière dans la zone d'intervention de Mooriben. Avec l'appui du TAPSA plus de cinquante cinq (55.000) mille plants ont été produits dont quatre mille cinq cent plants utilisés sur le site de Batambéri pour former une haie vive en deux lignes.

On note une augmentation des quantités de produits agricoles transformés (mil, niébé, sésame et arachide) de l'ordre de 2% dans le réseau de Mooriben.

En 2019 un mini centre Agroécologie été créé dans le village de Batambéri pour assurer la fonction de centre de formation et de mise en pratiques des connaissances acquises. Depuis lors une série de formation avait été faite pour les ressortissants de cinq villages alentours et pour des jeunes ainsi que des animateurs venus des autres unions sur les bases du maraichage AE, la fabrication de fertilisant et produit phytosanitaire bio. Certaines légumes



peu connues et souvent inaccessibles sont produites et consommées par les ménages (aubergine, laitue...) de Batambéri.

## **2. EFFETS LIÉS AU RÉSULTAT OS1R2 : « Les autorités et l'opinion publiques sont interpellées, sensibilisées voire mobilisées à différentes échelles sur les territoires »**

De façon globale les séances de sensibilisation conduite par Mooriben ou auxquelles Mooriben a participé (dans Raya karkara) ont touchées les chefs-lieux de Région, les Départements ainsi que les communes et villages. Mooriben grâce à son dispositif de conseil à l'exploitation familiale très large qui couvre toute sa zone d'intervention, a rendu la sensibilisation sur les pratiques AE systématique au niveau de ses 29 unions membres. Ce qui a créé une dynamique populaire autour de la question de l'agroécologie au sein des OP à la base. Cette mobilisation des masses a permis de réaliser un résultat excellent avec un taux d'adoption des pratiques agroécologiques de plus de 28% en 2021. A la base de cette action il y'a un réseau de 5 superviseurs, 80 animateurs ; 750 paysans relais mais aussi un fort engagement des élus à tous les niveaux.

En effet les leaders paysans sont aussi mobilisés au niveau communal au sein des cadres de concertation qui sont un canal idéal de plaidoyer au niveau local. Ces cadres de concertation communaux regroupent, autour des responsables municipaux, les représentants de toutes les franges de la population locale (OP ; agriculteurs ; éleveurs ; femmes ; jeunes) pour discuter des questions importantes de la vie de la commune dont la prévention et la gestion des conflits liés à la gestion des ressources naturelles. Les leaders locaux prennent des décisions favorables au développement de l'AE et cela suite à la multiplication des rencontres avec les élus locaux. En effet, sept communes de Dosso et cinq communes de Tillabéri ont donné leurs accords pour que des bailleurs finances des projets AE au profit leurs populations rurales respectives. Aussi 10 communes ont élaboré des plans d'actions sur la gestion participative et non conflictuelle des ressources naturelles en 2022.

Certains élus ont mis à profit ces cadres pour discuter de la gestion inclusive de « la maison du paysan » (plateforme décentralisée mise en place par l'Etat au niveau communal pour assurer les services de sécurité alimentaire ; de microcrédit et de communication de proximité). Cette action a permis d'avoir un début de décrispation sur la question avec une implication des OP dans la gestion de « la maison du paysan ». Le cas de la commune de BirniNgaouré (région de Dosso) est très illustratif.

Avec l'appui de la coordination régional TAPSA Sahel, Acssa Afrique verte, FCMN-Niya et Mooriben ont participé à la foire de Djimini sur les SSP d'une part et d'autre part pour porter la voix du COASP Niger dans les débats sur le SSP ainsi que de faire une exposition des semences paysannes en mars 2022. Mooriben en 2022 et à également renforcé sa participation dans l'organisation de l'atelier de clôture du projet CoEx (Niger) organisé



durant 3 jours **du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril 2021**. L'atelier a été fait sur trois journées, en ciblant chacune des journées pour un public spécifique :

- ✓ Jour 1 : les agriculteurs et le monde rural ;
- ✓ Jour 2 : les élèves et étudiants, mais aussi les techniciens et ingénieurs du développement rural ainsi que les jeunes citoyens de plus en plus intéressés par le monde agricole ;
- ✓ Jour 3 : les politiques et les chercheurs

Le TAPSA a également facilité la participation des leaders des OP à la semaine du paysan tenu à Margou Béné (région de Dosso) qui a servi de cadre pour débattre sur les préoccupations du Monde paysan dont entre autres l'agroécologie (lors des deux éditions) le financement de l'agriculture, l'accès aux intrants, les réformes sur le foncier, le pastoralisme. La deuxième édition a vu la participation du premier ministre à l'ouverture et celui du président de la république à la clôture de la rencontre de cette rencontre paysanne.

### **3. EFFETS LIÉS AU RÉSULTAT OS2R1 : « Les parties prenantes au projet voient leurs compétences et capacités organisationnelles renforcées »**

Les équipes du TAPSA à différents niveaux partagent avec nous des liens ou documents sur l'agroécologie (pratiques, politiques, événements...) qui contribuent à l'amélioration des connaissances du personnel de Mooriben sur des thématiques de l'agroécologie. Entre autres on peut citer le webinaire : Inclusion sociale de la jeunesse au Niger : Etude LASDEL-ODI-AFD sur l'accès à l'emploi comme catalyseur de l'inclusion des jeunes ainsi que le guide de formation : L'agroécologie pour sortir des pesticides, partagé sur le site de Agronomes et vétérinaires sans frontières (AVSF). Les immersions et les campagnes de carême sont également des cadres d'apprentissage et de partage de connaissance pour les cadres de Mooriben.

TAPSA Sahel a également soutenu la participation au Forum Africain sur le rôle et responsabilité des femmes et des jeunes dans la gouvernance foncière suivant les US et Coutumes tenue en décembre 2019 à Silingué au Mali afin de partager la vision et la contribution de Mooriben dans les réflexions et aussi de rapporter les connaissances des autres structures participantes.

Plusieurs cadres ont été créés et/ou mis à profit pour renforcer les capacités des producteurs y compris les femmes et les jeunes. C'est le cas :

- des ateliers communautaires d'apprentissage et partage de bonnes pratiques AE ;



- des formations de formateurs en production et utilisation de plusieurs recettes AE (bokashi, bactéries lactiques, biochar, bouillon de soufre, bouillon de cendre, etc. et suivies de restitutions au niveau unions et SCOOPS ;
- des activités de récupération de terre communautaire ;
- Etc.

Les thèmes récurrents sont les techniques de production des pépinières, la préparation des sols, les nouvelles pratiques de fertilisation biologique et la fabrication et d'utilisation des pesticides biologiques avec les produits accessibles pour les producteurs. De façon globale, les connaissances acquises sont mises en pratiques sur les exploitations. Particulièrement sur le site de Batambéri ces formations ont permis de renforcer l'esprit d'entrepreneuriat agricole chez les femmes et les jeunes installés sur le mini centre AE.

Ces multiples renforcements de capacités ont eu pour corolaire l'adoption de plusieurs pratiques AE tant au niveau individuel que collectif (RNA, reboisement ; maîtrise des bonnes pratiques agricoles, etc.) A tout cela, s'ajoute un grand intérêt que les jeunes manifestent, de plus en plus, vis-à-vis de l'agriculture et du mouvement associatif. Ainsi, les jeunes sont de plus en plus mieux représentés au sein des SCOOPS (21% en 2021 contre 5% lors du diagnostic de 2015) et ont même des activités spécifiques (Maraîchage, élevage naisseur, transformation agroalimentaire).

#### **4. EFFETS LIÉS AU RÉSULTAT OS2R2 : « Les parties prenantes au projet contribuent à la production de connaissances et co-animent une communauté d'apprentissages sur la transition vers l'AEP et ses démarches d'accompagnement »**

Les actions de Mooriben sont encore plus visibles grâce à un système de communication rénové avec l'intégration des réseaux sociaux. Mooriben a notamment créé depuis plus de trois (3) ans un groupe WhatsApp qui vient renforcer l'action du réseau de radios communautaires existant. Ce groupe ouvert à tous les membres permet des échanges permanents sur leurs expériences et constitue le canal le plus utilisé pour la diffusion des informations au sein de la fédération. Ainsi toute nouvelle connaissance acquise par un membre est systématiquement partagée sur le groupe et est ensuite relayée par les radios communautaires. Le responsable du service de vulgarisation de la direction régionale de l'agriculture de Dosso a sollicité Mooriben pour le partage des fiches de fabrication de fertilisants et produits phyto bio.

Des bulletins de capitalisation des activités conduites par Mooriben avec un focus sur l'AE est en sont réalisés. De même des pagi-voltes sont en cours de conception pour faciliter la compréhension des modules de formation en AE pour les membres non scolarisés.



Au cours de la première phase du TAPSA Mooriben a acquis d'extraordinaires connaissances et savoirs sur des thématiques agroécologiques qui le placent aujourd'hui parmi les organisations expertes en AE. Plus d'une vingtaine de recettes méconnues auparavant sont aujourd'hui enseignées et mises en pratique dans le réseau Mooriben. Ces connaissances ont été acquises grâce à une formation animée par Jairo Restrepo Rivera expert en agroécologie du Brésil. La multiplication des séances de renforcement de capacité a aussi permis de consolider le réseau des experts locaux en pratiques agricoles durables résistantes aux changements climatiques.

Les pagi-voltes conçus en 2020 ont permis de faciliter la compréhension des modules de formation en AE pour les membres non scolarisés et sont désormais des supports incontournables dans la transmission des connaissances.

Enfin le conseil en agroécologie paysanne fait partie des domaines de conseil agricole proposé par Mooriben et accepté par APCA dans le contrat de performance qui lie Mooriben à l'institution.

#### **5. EFFETS LIÉS AU RÉSULTAT OS2R3 : « La mise en réseau et le partage d'expériences favorisent la structuration de réseaux et la mobilisation d'acteurs engagés dans une transition vers l'AEP »**

Mooriben est active dans les cadres de concertation en AE au niveau national et international à travers les différentes coalitions dont la plateforme agroécologique « Raya Karkara » qui est très active au niveau nationale et internationale et dont Mooriben a assuré la présidence en 2019. Cette plateforme a offert plus de visibilité à la défense des semences paysannes et la production bio à travers une forte mobilisation des acteurs de la société civile ; des universités et les institutions de recherche dans l'organisation de grands évènements au niveau national et international (foires ; conférence ; caravane).

Au cours des dernières années la plateforme agroécologique « Rayakarkara » s'est beaucoup renforcée par des membres variés dont les OP, les ONG (nationales et internationales), les institutions de recherche, les écoles (IPDR et IPF Kaoura).

Aussi Rayakarkara a élaboré et adopté un plan stratégique pluriannuel, qui est le document de référence du réseau.

Mooriben partage des cadres d'échanges et de concertations sur divers domaines en lien avec la sécurité alimentaire. La TAPSA vient donc renforcer ces liens existants entre structures locales dont FCMN, ACSSA et AEC. Aussi la plupart des collectifs avec lesquels nous travaillons sont membres de la plateforme Raya Karkara, qui fédère désormais tous les



mouvements en lien avec le droit à l'alimentation, l'accès à la terre, la défense des semences paysannes ... il s'agit entre autres collectifs de PFPN, COASP, COPAGEN, RJNCC.

Nous continuons également dans le consortium qui réunit des organismes de recherche de divers horizons dont l'université de Maradi, CIRAD, ... sur des questions d'agroécologie, notamment la recherche de variétés de niébé à double usage à partir de croisement des variétés locales, dont les tests sont conduits par des paysans sur leur champs et suivis par des chercheurs. La collaboration OP recherche nous a permis d'acquérir des fonds auprès de la CEDEAO/Expertise France/AFD et de GAFSP pour renforcer le programme AE de Mooriben dont TAPSA est le principal partenaire.



### **PARTIE 3 :PRISE EN COMPTE DES ENJEUX TRANSVERSAUX**

#### **1. QUELLES ACTIONS SPÉCIFIQUES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE POUR PRENDRE EN COMPTE LA THÉMATIQUE TRANSVERSALE GENRE ?**

Les principales actions menées pour prendre en compte la thématique genre sont les renforcements de capacités et les facilités d'accès aux crédits. Ces actions ont permis la diversification des sources de revenus et l'augmentation du pouvoir économique des femmes à travers le développement d'activités génératrices de revenus. Il s'agit notamment essentiellement de l'élevage naisseur couplé à l'embouche (73% de bénéficiaires à l'échelle de tous les projets Mooriben ; 100% des kits TAPSA sont des femmes) et du renforcement de capacité des transformatrices (formation et équipement). La première activité consiste à la reconstitution du cheptel villageois et la seconde contribue à booster la transformation des produits agricoles au niveau local.

Pour faciliter leurs accès à plus de débouchés pour les produits transformés, le projet accompagne leurs participations aux foires et autres rencontres marchandes.

#### **2. QUELLES ACTIONS SPÉCIFIQUES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE POUR PRENDRE EN COMPTE LA THÉMATIQUE TRANSVERSALE JEUNESSE ?**

Pour encourager les jeunes à s'intéresser à l'agriculture, Mooriben a accompagné (renforcement de capacité à élaborer des plans d'affaire et facilitation de l'accès au crédit) 385 jeunes à développer leur propre entreprise agricole et les accompagne pour qu'ils puissent bénéficier du financement du Fonds d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (FISAN). Cette action a été expérimentée dans la région de Dosso dans neuf (9) unions avec le soutien de TAPSA et de Luxdev.

De façon spécifique le TAPSA a appuyé la création du mini centre AE qui a pour vocation le renforcement de capacité des jeunes. Les jeunes formés sur ce centre sont systématiquement suivis par les équipes de Mooriben. Le projet a également facilité le placement d'un fonds de garantie pour faciliter l'accès aux crédits pour les jeunes détenteurs de projet en AE. 20 jeunes ont été appuyés en fonds de crédit pour des investissements.

#### **3. QUELLES ACTIONS SPÉCIFIQUES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE POUR PRENDRE EN COMPTE LES THÉMATIQUES TRANSVERSALES ENVIRONNEMENT ET CLIMAT ?**

Dans la perspective d'accroître les rendements agricoles tout en préservant l'environnement, Mooriben a pu amener ses membres à une adoption progressive des ouvrages CES/DRS dont les zaï et les demi-lunes et surtout de régénération naturelle assistée





pratiquée par 52% des membres ainsi que la production de pépinières forestières et la plantation d'arbres.

Aussi depuis plus d'une décennie, Mooriben fait de l'agroécologie paysanne son cheval de bataille afin d'en permettre une large adoption. Or, les pratiques agroécologiques sont, par essence, très respectueuses de l'environnement. Ainsi, par exemple, on remarque, depuis lors que les producteurs remplacent doucement les engrais minéraux et les produits phytosanitaires chimiques par le compost (3%), le bokashi (1%) et les traitements alternatifs (3%), fumure organique (91%).

En outre le nombre d'arbres assistés (taux d'adoption de la RNA 52%) et le nombre d'arbres plantés (55.000) vont contribuer à la séquestration de carbone.

Aussi, en s'inspirant des expériences avec la recherche collaborative les animateurs et les paysans ont répliqué certains essais sur le site AE de Batambéri afin de mettre à la disposition des producteurs une gamme de choix sur plusieurs variétés de mil et de niébé qui prennent en compte plusieurs facteurs pédologiques, environnementaux et climatiques. Cette campagne agricole (pluviale) 2022, COWPEA SQUARE, INRAN, ICRISAT, PAIE et TAPSA ont placé des essais multiples de variétés dans 59 villages.

Notons également que trois (3) unions de Mooriben se sont spécialisées dans la production et commercialisation de semences adaptées au changement climatique (résistances à la sécheresse, cycle court, etc.).

Enfin les 1105 kits animaux offerts à des ménages agricoles garantissent à leurs propriétaires un accès continu à la fumure animale, et une source de revenu à travers la vente des mises bas. Cela leur donne également une capacité d'ajustement, car en cas de choc, les revenus tirés de la vente des mises bas permettront aux ménages bénéficiaires d'avoir des ressources pour réinvestir.



## **PARTIE 4: IDENTIFICATION DES DIFFICULTÉS, APPRENTISSAGES & BESOINS**

### **1. QUELLES SONT LES AVANCEES OBTENUES AU NIVEAU DES BENEFICIAIRES PARTENAIRES DES ACTIONS / DE VOTRE ORGANISATION ? QUEL NIVEAU D'APPROPRIATION DES PRATIQUES QUE VOUS AVEZ ACCOMPAGNEES PAR LES PAYSANS / MEMBRES A LA BASE ?**

- Bonne intégration entre agriculture et élevage ;
- Maîtrise des connaissances en agroécologie par les producteurs, les paysans relais et les conseils agricoles ;
- Valorisation des savoirs agroécologie par les producteurs, les paysans relais et les conseils agricoles ;
- Développement de l'expertise locale en AE ;
- Adoption systématique de certaines pratiques AE (fumure 91%, RNA 52%, association de culture 85%) ;
- Réduction de la dépendance des producteurs vis-à-vis des produits de synthèse (traitement alternatif (3%), fumure 91%, Bokashi 1%).

### **2. PARMIS VOS ACTIVITES, IDENTIFIEZ EN AU MOINS UNE QUE VOUS CONSIDEREZ COMME UN SUCCES ET EXPLIQUEZ EN LES FACTEURS DE REUSSITE**

- Renforcement de capacité des jeunes (90% des jeunes formés et accompagnés sont restés dans le métier d'agriculture ; 5% n'applique pas les pratiques apprises) ;
- La création du mini centre AE avec un focus sur le maraîchage dans une zone où la pratique maraîchère est peu développée ;
- L'intégration agriculture élevage ;
- Vers des PDC sensibles à la préservation de l'environnement.

### **3. QUELLES SONT LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTREES PAR MOORIBEN :**

#### **1.a DANS LA MISE EN PLACE DE SES ACTIVITES ?**

- L'insécurité dans le Sahel a réduit le champ d'action des animateurs dans la région de Tillabéri ;
- Insuffisance ou endommagement des infrastructures et équipements dans le mini centre AE de Batambéri ;
- L'impact de la crise sanitaire sur la mobilité des personnes ;



- La combinaison de l'insécurité et du changement climatique rend le défi de la transition plus compliqué.

### **1.b DANS LA MISE EN OEUVRE DU TAPSA ?**

- Embargo de la CEDEAO sur le Mali a entraîné le blocage de certains virements bancaires;
- Dans la première phase du TAPSA1, le financier a eu deux interlocuteurs (Coordination Sahel et CCFD Terres Solidaire) et parfois ces interlocuteurs donnent des avis différents sur une même dépense.

### **1.c POUR LA PROMOTION ET LA DIFFUSION DE L'AGROECOLOGIE ?**

- La réticence de certains cadres qui pense qu'avec les exploitations familiales on ne peut pas lutter contre la faim au Niger ;
- Méconnaissance par le grand nombre de producteurs de pratiques efficaces de fertilisation.
- Mooriben et d'autres OP participent activement dans les réformes du MAG/EL. Cependant la représentativité des OP dans ces comités ne leur permet pas parfois d'influencer des réformes qui sont orientées par les bailleurs ;
- 10 communes de la région de Tillabéri restent inaccessibles pour des raisons sécuritaires ;

## **4. QUELLES ACTIONS ONT ETE MISES EN PLACE OU IMAGINEES POUR Y REMEDIER ? QUELLES LECONS EN TIREZ VOUS ?**

- Batembéri : réhabilitation des infrastructures endommagés et création des nouvelles ;
- Méconnaissance pratiques efficaces fertilisations : Large partage des connaissances disponibles ;
- Insécurité et crise alimentaire : délocalisation de certaines activités ;
- Réticence des cadres du MA/GEL : Produire des preuves irréfutables ;
- Faible représentativité des OP dans comités : Plaidoyers

## **5. QUELLES SONT LES PRINCIPALES LEÇONS RETENUES ET LES RECOMMANDATIONS POUR LA PROCHAINE PERIODE DE MISE EN ŒUVRE ?**

- Les pratiques (y compris les nouvelles) sont bien accueillies par les producteurs ;
- Les difficultés induites par les différentes réformes ont créé un contexte favorable à la progression des adoptions de certaines pratiques AE ;
- L'éveil des consciences sur les enjeux semenciers, fonciers et environnementaux ;



- Rapprochement et consolidation des relations avec la recherche ;
- Renforcer les capacités des acteurs étatiques ;
- Capitaliser sur chaque pratique éprouvée : la capitalisation ne fait pas parti des chantiers prioritaires de Mooriben, le personnel est surchargé et a du mal à trouver du temps pour le faire et les compétences techniques sont en construction dans le domaine de la capitalisation ;
- Renforcer suffisamment les partenaires sur les procédures du bailleur;
- Organiser des rentres entre différents partenaires au niveau régional, continental et mondial.

## **6. ÉVENTUELS BESOINS D'APPUI/ DE RENFORCEMENT IDENTIFIÉS (facultatif)**

- Renforcement des capacités des techniciens et membres sur :
  - o Fabrication des fertilisants et insectifuge bio ;
  - o Gestion de la fertilité des sols ;
  - o Gestion des ennemies des cultures ;
  - o Production et conservation de semence locales.
- Approche filière et chaîne des valeurs agricoles et agroalimentaires ;
- Gestion des risques/ développement durable et changement climatique ;
- Développement économique local/gestion foncière / gestion durable des terres ;
- Système d'information géographique pour faciliter la cartographie de nos actions.
- Développer et gérer une base de données sur un logiciel approprié.
- Bourse d'étude sur des formations courtes sur l'agriculture biologique, l'agroforesterie, le développement rural, la gestion des risques climatique et le développement organisationnel.